

# Microlépidoptères nouveaux ou peu connus de la faune de France

(Lep. Micropterigidae, Blastobasidae, Cosmopterigidae, Gelechiidae)

THIERRY VARENNE & JACQUES NEL

**Résumé :** *Blastobasis magna* Amsel, 1952 [Blastobasidae], *Eulamprotes plumbella* (Heinemann, 1870) et *Agonochaetia intermedia* Sattler, 1968 [Gelechiidae] sont signalés nouveaux pour la faune de France. Les genitalia mâles de *Micropterix completella* Staudinger, 1871 [Micropterigidae] sont figurés et la femelle de *Coccidiphila rungsella* Nel & Brusseaux, 1997, *bona species*, stat. n. restaur. [Cosmopterigidae] est décrite.

**Summary:** *Blastobasis magna* Amsel, 1952 [Blastobasidae], *Eulamprotes plumbella* (Heinemann, 1870) and *Agonochaetia intermedia* Sattler, 1968 [Gelechiidae] are mentioned new from France. The genitalia male of *Micropterix completella* Staudinger, 1871 [Micropterigidae] are figured and the female of *Coccidiphila rungsella* Nel & Brusseaux, 1997, *bona species*, stat. n. restaur. [Cosmopterigidae] is described.

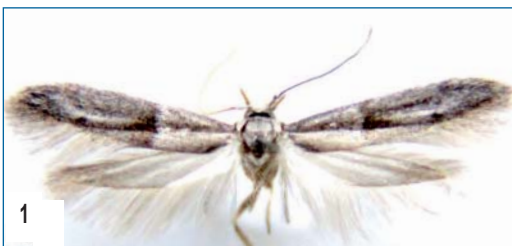
**Mots-clés :** Lepidoptera, Blastobasidae, *Blastobasis magna* Amsel, 1952, Gelechiidae, *Eulamprotes plumbella* (Heinemann, 1870), *Agonochaetia intermedia* Sattler, 1968, espèces nouvelles pour la France, Micropterigidae, *Micropterix completella* Staudinger, 1871, genitalia mâles, Cosmopterigidae, *Coccidiphila rungsella* Nel & Brusseaux, 1997, *bona species*, stat. n. restaur., femelle.

**D**e nouvelles prospections et l'étude de matériel de collection « indéterminé » nous permettent de signaler trois espèces de microlépidoptères nouvelles pour la France et d'apporter de nouvelles données sur deux autres endémiques thyreniennes.

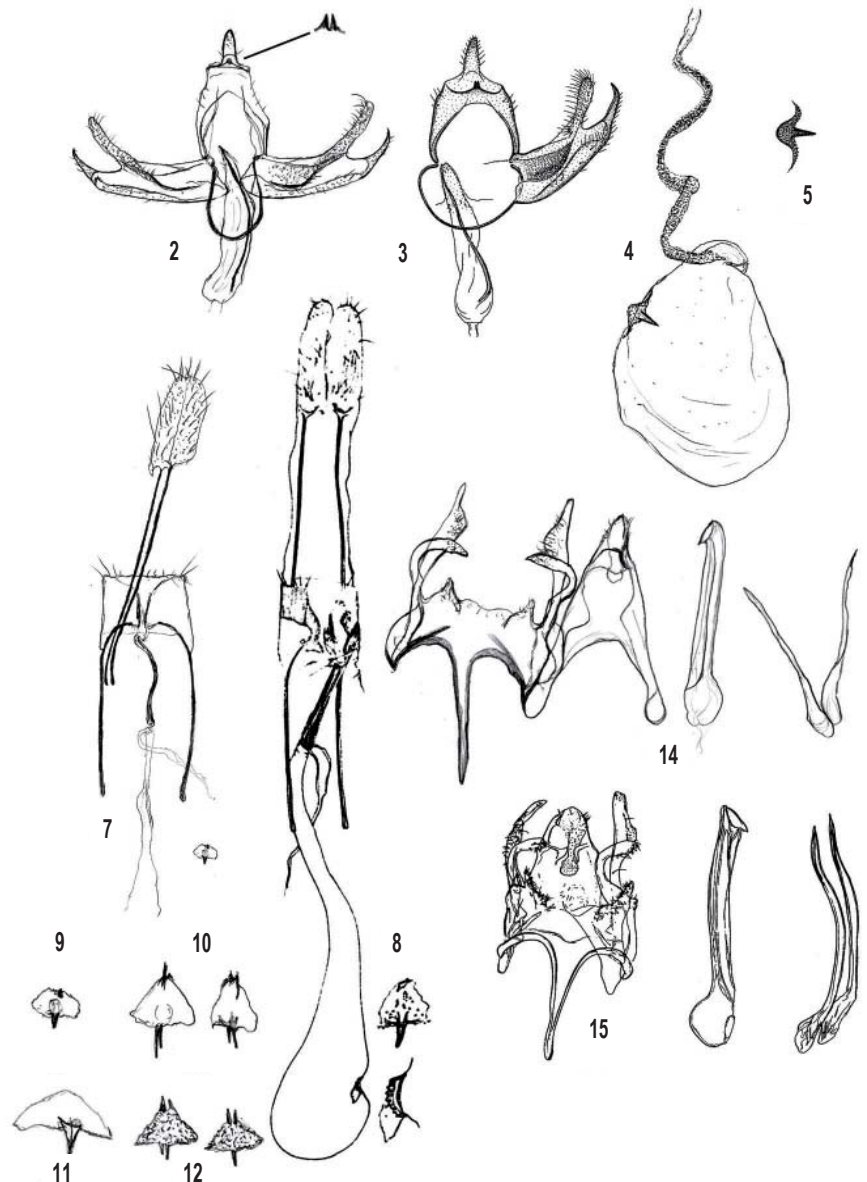
## ► ESPÈCES NOUVELLES POUR LA FRANCE

### 1. *Blastobasis magna* Amsel, 1952 [Blastobasidae]

Un couple de cette espèce avait été pris (J.N. leg.) le 20 juillet 1998 à Villefranche-de-Conflent (Pyrénées-Orientales) et, malgré l'étude des genitalia, était allé rejoindre en collection, la boîte des « indéterminés » jusqu'au réexamen récent des exemplaires conservés de cette famille. Par l'habitue – envergure 10 à 13 mm – (fig. 1), *B. magna* ressemble beaucoup à *B. phycidella* (Zeller, 1839) et seul



1



2, *Blastobasis magna*, genitalia mâles (prép. gen. J.N. n° 7749) ; 3, idem, genitalia mâles d'après SINEV (2007) ; 4, idem, genitalia femelles, bursa et signum (prép. gen. J.N. n° 7750) ; 5, idem, genitalia femelles, signum d'après SINEV (2007) ; 7, *Eulamprotes plumbella*, genitalia femelles (prép. gen. J.N. n° 26054) ; 8, idem, genitalia femelles d'après d'ELSNER et al. (1999) ; 9, *E. plumbella* (Heinemann, 1870), signum ; 10, *E. immaculatella* (Douglas, 1850), signum ; 11, *E. unicolora* (Duponchel, 1844), signum ; 12, *E. atrella* (Denis & Schiffermüller, 1775), signum ; 14, *Agonochaetia intermedia*, genitalia mâles (prép. gen. Th.V. n° 5046) ; 15, idem, genitalia mâles d'après POVOLNÝ (1990).

1, *Blastobasis magna* Amsel, 1952, habitus, Villefranche-de-Conflent, Pyrénées-Orientales (J. NEL leg.). © J. NEL.

l'examen des genitalia (fig. 2 et 4) permet de distinguer les deux espèces, en particulier la morphologie du signum chez les femelles. C'est grâce à l'étude récente de cette espèce par SINEV (2007) dont nous reproduisons ici les figures (fig. 3 et 5), que nous avons pu identifier cette espèce des Pyrénées-Orientales et qui, d'après cet auteur, ne vole pas loin de là, à Port-Bou en Catalogne espagnole.

Le site internet « Fauna europaea » la mentionne par ailleurs des îles anglaises de la Manche, d'Italie (dont la Sardaigne et la Sicile), du Portugal et d'Espagne. Présente en Sardaigne, elle est donc à rechercher en Corse.



6, *Eulamprotes plumbella* (Heinemann, 1870), habitus, Huez, Isère (Th. Varenne leg.). © J. NEL.

2. *Eulamprotes plumbella* (Heinemann, 1870) [Gelechiidae]

Il s'agit d'un petit Gelechiidae de 12 mm d'envergure (fig. 6), brun sombre avec, aux ailes antérieures, deux taches jaunâtres peu marquées situées au tiers distal de l'aile, l'une costale et l'autre ventrale, et avec une petite tache discale, noire et allongée. Cet

exemplaire, une femelle, a été pris dans le Vallon de Sarenne, vers 1420 m d'altitude, à Huez (Isère), le 14 juin 2012 (Th. Varenne leg.).

C'est par l'étude des genitalia (fig. 7), conformes à la figure 82 d'ELSNER *et al.* (1999), ici reproduite (fig. 8) pour comparaison, qu'il a été déterminé.

*E. plumbella* se distingue des autres *Eulamprotes* à l'habitus sombre par la partie sclérifiée du ductus bursae de moitié plus courte que les apophyses antérieures alors que, chez les autres espèces, cette partie atteint l'extrémité de ces apophyses chez *E. immaculatella* (Douglas, 1850) ou les dépasse largement chez *E. unicolora* (Duponchel, 1844) et *E. atrella* (Denis & Schiffmüller, 1775). D'autre part, l'examen du signum (fig. 9 à 12) permet également de distinguer ces espèces entre elles. D'après le site internet « Fauna europaea », *E. plumbella* est signalé du centre de l'Europe dont les pays alpins Autriche et Suisse, de Scandinavie et de Russie orientale.

3. *Agonochaetia intermedia* Sattler, 1968 [Gelechiidae]

Un mâle réferable à cette espèce a été pris aux Fréaux près de la Grave (Hautes-Alpes), vers 1350 m d'altitude, le 28 juin 2011 (Th. Varenne leg.). L'habitus (fig. 13), enver-

gure 18-19 mm, marron clair, assez uniforme, rappelle un peu un *Acompisia* [Hübner, 1825] avec lequel il pourrait être confondu.

Les genitalia (fig. 14) sont conformes à la figure 8 de POVOLNÝ (1990) reproduite ici (fig. 15) pour comparaison, et à la photographie 200 de HUEMER & KARSHOLT (2010).

D'après HUEMER *et al.* (*op. cit.*), les espèces du genre *Agonochaetia* pourraient être inféo-



13, *Agonochaetia intermedia* Sattler, 1968, habitus, La Grave, Hautes-Alpes (Th. Varenne leg.). © Th. VARENNE.

dées à des Caryophyllaceae et vivent au-dessus de 2000 m d'altitude, sur des pentes xériques steppiques. Aux Fréaux, l'exemplaire a été pris bien plus bas mais effectivement sur une pente sèche d'adret.

D'après le site internet « Fauna europaea », *A. intermedia* est cité d'Autriche, de Hongrie, de Russie orientale et méridionale et de Suisse.

► ESPÈCES RAREMENT SIGNALÉES, NOUVELLES DONNÉES

1. *Micropterix completella* Staudinger, 1871

[Micropterigidae]

Cette espèce avait été signalée nouvelle pour la Corse par TAUTEL & NEL (2010) sur la base d'une femelle prise au Cap Pertusato (Bonifacio), le 20 avril 2010. Plusieurs nouveaux exemplaires (fig. 16) ont été prélevés pratiquement au même endroit le 15 avril 2012 (Th. Varenne leg.), dont un mâle. De plus, de nombreuses observations ont pu être faites le 18 avril 2012 près du village de Sari-Solenzara.

Comme toutes les espèces de cette famille, les imagos affectionnent les fleurs dont ils dévorent les grains de pollen : sur fleurs de pistachier lentisque à Bonifacio et sur fleurs de ciste à Sari.

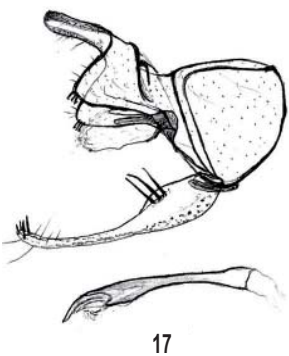


16, *Micropterix completella* Staudinger, 1871, habitus, Bonifacio, Corse du Sud (Th. Varenne leg.). © Th. VARENNE.

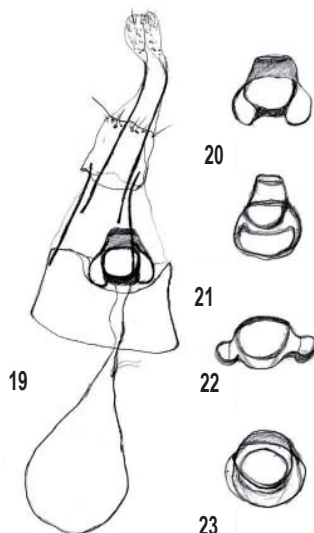
A notre connaissance, les genitalia mâles de cette espèce décrite de la Sardaigne n'ont jamais été figurés. La capture de ce mâle nous permet donc d'en réaliser une figure (fig. 17) et d'en faire une courte description :

- l'uncus est assez allongé, aux bords subparallèles, arrondi à l'apex, ventralement concave ;
- le bord dorsal du tegumen est court, pas plus long que l'uncus ;
- les marges ventrales du tegumen sont simples, non lobées, arrondies, armées chacune sur l'angle ventral de trois épines courtes recourbées en crochet ;
- le vinculum est large, subtriangulaire ;

- 17, *Micropterix completella*, genitalia mâles (prép. gen. J.N. n° 25950), 19, *Coccidiphila rungsella*, genitalia femelles (prép. gen. J.N. n° 25980), 20, idem, sterigma, 21, *C. danilevskyi* Sinev, 1997, sterigma, 22, *C. gerasimovi* Danilevsky, 1950, sterigma, 23, *C. ledereriella* (Zeller, 1850), sterigma.



17



19

20

21

22

23

- les valves sont longues, élargies et renflées dans leur tiers proximal avec trois fortes épines, puis étroites et effilées, armées à l'apex de quatre épines redressées et plus courtes ;  
- l'aedeagus est allongé et régulièrement courbe, terminé en pointe.

## 2. *Coccidiphila rungsella* Nel & Brusseaux, 1997, bona species, stat. n. restaur. [Cosmopterigidae]

Cette espèce fut décrite en 1997 sur la base de quatre mâles pris en août 1995 (G. Brusseaux *leg.*), à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (Corse du Sud).

En 1999, SINEV publie une note dans laquelle il place *C. rungsella* en synonymie avec *C. danilevskiyi* Sinev, 1997, sans argumenter cette opinion.

En 2000, NEL rétablit alors le statut de bona species pour *C. rungsella* en présentant à nouveau les genitalia d'un autre mâle paratype de *C. rungsella* comparé à *C. danilevskiyi*.

En 2003, dans leur ouvrage, KOSTER & SINEV placent cette fois-ci *C. rungsella* en synonymie avec *C. ledereriella* (Zeller, 1850), prétextant qu'il n'y a aucune différence entre les deux espèces, aussi bien par l'habitus que par les genitalia mâles (en contradiction avec l'écrit, quelques lignes plus haut, que les habitus sont tous très similaires dans le genre). En 2006, NEL présente les genitalia démontés (right brachium, valvella, valva, aedeagus) de *C. rungsella*, *C. ledereriella* et *C. danilevskiyi*, et rétablit pour la seconde fois le statut de bona species pour *C. rungsella*.

Mais c'est encore peine perdue car le site internet « Fauna europaea » (début octobre 2012) ignore totalement l'existence de *C. rungsella*.

Grâce à l'un d'entre nous (Th.V.), un nouvel élément à l'histoire « *C. rungsella* » est apporté : une femelle attribuable à cette espèce, prise à Pertusato près de Bonifacio, en Corse du Sud. Elle présente un habitus similaire aux mâles connus de *C. rungsella* et son envergure de 6 mm conforte l'observation qu'il s'agit d'une espèce de petite taille (6 à 7 mm) alors que *C. ledereriella* atteint 8 à 10 mm. Sa capture le 15 avril 2012 implique que *C. rungsella* vole d'avril à août, peut-être en plusieurs générations comme les autres espèces du genre et que la petite taille des mâles d'août n'est pas due à une différence saisonnière.

L'étude des genitalia de cette femelle (fig. 19) montre une morphologie générale similaire aux autres espèces du genre. Mais la structure du sterigma (fig. 20) montre clairement que *C. rungsella* est une espèce bien distincte des autres (fig. 21 à 23) : ce sterigma présente comme chez *C. danilevskiyi* (fig. 21) un lobe postérieur bien proéminent, quadrangulaire mais plus large, et comme chez *C. gerasi-*



18, *Coccidiphila rungsella* Nel & Brusseaux, 1997, habitus femelle, Bonifacio, Corse du Sud (Th. Varenne *leg.*). © Th. VARENNE.

*movi* (fig. 22) des lobes latéraux mais plus grands et appliqués ; il est bien différent de celui de *C. ledereriella* (fig. 23) qui est arrondi. ■

### BIBLIOGRAPHIE

ELSNER (G.), HUEMER (P.) & TOKÁR (Z.), 1999. – Die Palpenmotten (Lepidoptera, Gelechiidae) mitteleuropas. Bestimmung – Verbreitung – Flugstandort – Lebensweise der Raupen. 208 p., Bratislava.

Fauna europaea, site Internet : [www.faunaeur.org/](http://www.faunaeur.org/)

HUEMER (P.) & KARSHOLT (O.), 2010. – Gelechiidae II (Gelechiinae : Gnorimoschemini). – In P. HUEMER, O. KARSHOLT AND M. NUSS (eds) : Microlepidoptera of Europe, 6 : 1-586, Apollo Books, Stenstrup.

KOSTER (J.C.) & SINEV (S.Yu.), 2003. – Momphidae, Batrachedridae, Stathmopodidae, Agonoxenidae, Cosmopterigidae, Chrysopoleiidae. In P. HUEMER, O. KARSHOLT AND L. LYNEBORG (eds) : Microlepidoptera of Europe, 5 : 1-387, Apollo Books, Stenstrup.

NEL (J.), 2006. – A propos des Momphidae s.l. d'Europe (Lepidoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 111(2) : 191-193.

NEL (J.) & BRUSSEAU (G.), 1997. – *Coccidiphila rungsella* n. sp. (Momphidae). Notes sur la répartition de quelques Gelechioidea (Lepidoptera). *Alexanor*, 19 (8), 1996 (1997) : 455-459.

POVOLNÝ (D.), 1990. – On *Agonochoetia quartana* sp. n. and its allies (Lepidoptera : Gelechiidae). *Shilap Revta. Lépid.*, 18 (70) : 149-157.

SINEV (S.Yu.), 1999. – Notes on synonymy of narrow-winged moths (Lepidoptera : Agonoxenidae, Cosmopterigidae, Momphidae) of the Palaearctic. *Entomological Review*, 79 (1) : 30-39.

SINEV (S.Yu.), 2007. – New and Little know Species of Gray Moths (Lepidoptera, Gelechioidea, Blastobasidae) from Eurasia. *Entomological Review*, 87 (8) : 10664-1073.

TAUTEL (CL.) & NEL (J.), 2010. – Nouveaux microlépidoptères pour la Corse et description de *Svenssonia corsicana* n. sp. (Lep. Micropterigidae, Psychidae, Elachistidae, Depressariidae). *Oreina*, 11 : 8-9.

Th.V. : 91, boulevard François Grosso - bât. B1 F-06100 Nice  
J.N. : 8, avenue Fernand Gassion F-13600 La Ciotat

## Taxa nouveaux décrits ou cités en 2012 dans *oreina*

(n°s 17, 18, 19 et 20)

### NOUVEAUX TAXA

- *Pseudopostega cyrneochalcopepla* Nel & Varenne, 2012 (Opostegidae)
- *Monochroa cyrneogonella* Nel & Varenne, 2012 (Gelechiidae)
- *Syncopacma cinctelloides* Nel & Varenne, 2012 (Gelechiidae)
- *Caryocolum dauphini* Grange & Nel, 2012 (Gelechiidae)
- *Eudonia paraequalis* Nel, 2012 (Crambidae)
- *Trifurcula collinella* Nel, 2012 (Nepytulidae)
- *Agonopterix dictamnephaga* Rymarczyk, Duthel & Nel, 2012 (Elachistidae)

### ESPÈCES NOUVELLES POUR LA FRANCE

- *Teleiopsis laetitia* Schmid, 2011 (Gelechiidae)
- *Epinotia cinerea* (Haworth, 1811) (Tortricidae)
- *Blastobasis magna* Amsel, 1952 (Blastobasidae)
- *Eulamprotes plumbella* (Heinemann, 1870) (Gelechiidae)
- *Agonochoetia intermedia* Sattler, 1968 (Gelechiidae)

### ESPÈCE À SUPPRIMER DE LA FAUNE DE FRANCE

- *Blastobasis evanescens* Walsingham, 1901 (Blastobasidae)